

toutefois de ces cas exceptionnels où, après la division des tendons causant la difformité, on peut aisément réduire le pied à sa position normale, et même l'étendre au delà.

—:o:—

SOCIÉTÉ MÉDICALE DE MONTREAL.

Séance du 29 Mars, 1876.

Le Dr. A. Dagenais, président au fauteuil.

Le Dr. J. G. Lussier, présente à la Société, un jeune homme, offrant aux coudes une ankylose à la suite de la variole.

Dr. Hingston : Les fièvres éruptives entraînent quelquefois, à leur suite, des ankyloses, mais rarement complètes comme dans le cas qui nous occupe. Dans les deux espèces d'ankylose, la vraie et la fausse, la soudure des extrémités articulaires est plus ou moins étendue et il est évident que si cette soudure n'est que partielle le brisement sera facile. En 1855, j'ai eu à traiter un cas d'ankylose complète des deux coudes. J'ai eu recours au redressement graduel, successif et, après trois mois de traitement, la guérison était assurée. Ce procédé est cependant aujourd'hui tombé en désuétude. On le remplace par le redressement immédiat ou brisement forcé qui, à l'avantage d'être plus d'expédition, ajoute celui de compter plus de succès. Dans ce cas-ci je n'hésiterais pas de recourir au brisement forcé où à l'excision.

Dr. Dagenais : Je partage la manière de voir du Dr. Hingston. Dans les maladies éruptives et notamment dans la variole il se déclare assez souvent des furoncles dans les tissus profonds et, ici, il est probable que l'inflammation synoviale serait survenue par continuité de tissu. Je suis bien d'opinion qu'il serait à propos de tenter, au plus tôt, le redressement immédiat et plus tard l'excision si le premier procédé ne réussissait pas.

Dr. Laramée : Dans les fièvres éruptives, à partir de la septième ou huitième semaine, il existe une véritable diathèse furonculaire et bien souvent une tendance à la purulence. Ces accidents se remarquent dans les tissus profonds et les séreuses. Comme les synoviales ont une certaine analogie avec les séreuses, elles ont aussi leur part dans les inflammations qui se déclarent dans le cours des fièvres éruptives. Dans le cas dont il est question ce soir, si l'éruption n'a pas été remarquablement confluyente aux coudes, en tenant compte de la présence d'autres abcès sur diverses parties du corps, je suis porté à croire que l'abcès a dû être métastatique.

Dr. Lussier : L'abcès, dans chaque bras, a rendu une grande quantité de matière. L'éruption variolique n'avait pas été plus forte là qu'ailleurs.